Zeitschrift: Revue Militaire Suisse

Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse

Band: - (2017)

Heft: 3

Vorwort: La sécurité est la tâche permière de l'Etat et l'affaire de tous

Autor: Bifrare, Christophe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Editorial

Christophe Bifrare est le président de la Société fribourgeoise des officiers (SFO).

La sécurité est la tâche première de l'Etat et l'affaire de tous

Lt col Christophe Bifrare

Chef de service adjoint auprès du Service de la protection de la population et des affaires militaires du canton de Fribourg (SPPAM)

l'heure où des populations nombreuses frappées par la guerre cherchent refuge sur le continent européen, où le terrorisme djihadiste vise à déstabiliser les pays voisins et où les dérèglements climatiques frappent nos contrées, nous prenons à nouveau conscience que la paix et la prospérité ne sont pas des biens acquis.

L'histoire nous enseigne qu'une civilisation, pour garder la maîtrise de son destin, doit se donner les moyens de sa sécurité. La sécurité n'est pas la tâche exclusive de l'Armée suisse. Si nous voulons éviter de connaître à nouveau le temps de la guerre de tous contre tous, il faut que la sécurité redevienne l'affaire de chaque citoyen. Si nous n'y prenons garde, l'insécurité chronique prévalant sur les rives de la Méditerranée finira irrémédiablement par déstabiliser notre continent.

C'est donc là-bas que notre sécurité commence. Elle se poursuit par le combat que les pays voisins livrent à l'idéologie salafiste. Elle se concrétise au quotidien dans nos villes et villages par l'engagement coordonné de nos moyens sécuritaires — police, gendarmerie, sapeurs-pompiers, secours sanitaires, protection civile et armée.

En Suisse, sur le plan intérieur, l'armée n'est engagée que subsidiairement. Cela signifie que les cantons doivent disposer de leurs propres forces de sécurité afin d'intervenir au quotidien comme lors de situations d'urgence ou de catastrophes. Si ce système peut paraître compliqué, il a l'avantage de créer une forte capacité de résilience. Les nombreux organes de conduite et la décentralisation des forces garantissent la pérennité de la capacité d'intervention même en cas de rupture de la chaîne de commandement.

Cette redondance, qui pourrait s'avérer décisive en cas de situation d'urgence, requiert cependant des procédures claires et une répartition simples des tâches entre les intervenants. La complexité qu'engendre le principe de subsidiarité, lié aux contraintes du fédéralisme, nécessite que l'ensemble des forces de sécurité s'entraîne régulièrement pour pouvoir collaborer efficacement. Il faut aussi que les structures de commandement, sans être identiques, soient standardisées au sein des forces d'interventions et entre les échelons décisionnels. Une trop grande intégration irait cependant à l'encontre de l'autonomie organisationnelle laissée à chaque canton. Cette autonomie garantie une utilisation des forces en adéquation avec la politique cantonale.

Le système suisse est spécifique à notre histoire et à nos besoins. Il a fait ses preuves lors d'engagements planifiés de grande ampleur et lors de catastrophes naturelles. Gageons qu'il soit aussi efficace en cas de situation d'urgence et d'actes de terrorisme majeurs.

C. B.

Un bâtiment décombre dans le village d'exercices d'Epeisses (GE). La disponibilité de ce type d'infrastructures contribue à maintenir les compétences des services de première urgence, des troupes de sauvetage et de la protection civile.



Solution innovante pour la communication en réseau des forces armées



La famille de produits E-LynX™ - un réseau tactique avancé pour la transmission vocale, de données et d'images

Dernière génération

- Concue pour C4ISTAR
- Technologie moderne
- · Durée d'utilisation maximale

Eprouvée et en service

- Systèmes de communication d'Elbit en service dans le monde entier
- E-LynX™ déjà livré sur quatre continents
- Tous les systèmes sont fiables, durables et disponibles

Appropriée pour une armée de milice

- Commande intuitive similaire à celle d'un smartphone
- Une famille de produits un mode d'utilisation uniforme
- Eprouvée pour une armée de milice dans différents pays

Elbit Systems

- Partenaire international digne de confiance
- Relations d'affaires durables et performantes avec la Suisse



